

L'espéranto et sa phraséologie: un processus d'humanisation

Roberto Pigro & Eleftheria Papakosta

ABSTRACT. 125 years after its first publication, the international language Esperanto is not only alive and well, but the number of its speakers is on the increase. While globalization has often been blamed for the demise of minority languages and dialects, this phenomenon has actually been advantageous for Esperanto. Thanks to radio and television, newspapers, magazines, and above all, the Internet, Esperanto speakers from all over the world are able to contact one another and make use of the language. Just as in the past television contributed to the development of Italian as a national language, in the same way the modern means of communication, in addition to numerous international conferences and other events, have contributed to the development of new idioms in Esperanto, putting into effect what the authors describe as a genuine "process of humanization". In this article the authors list over a hundred idiomatic expressions in Esperanto, comparing them with a similar number of expressions from English, French, Italian and modern Greek. It can clearly be seen how Esperanto tends to adopt expressions which are widely used at the international level, expressing them in the simplest and most logical form. Since many of them are Biblical or literary in origin, and are shared by numerous languages and peoples, they can be understood at once, even when the languages are not closely related.

Même dans le milieu des linguistes, on entend souvent parler de l'espéranto comme étant une langue «artificielle», comme si cela pouvait lui retirer par rapport aux langues «naturelles» le droit de devenir l'objet de monographies et d'approfondissements scientifiques. Dans un journal chypriote, intitulé *Simeriní*, une sociologue respectée – Tatiana Zachariadou – y a pour sa part fait référence comme étant une langue «morte à la naissance»,¹ sans se rendre compte qu'il a été publié depuis 1887 en espéranto – parlé par deux millions de personnes dans le monde comme langue étrangère et par plusieurs milliers de *denaskuloj* même comme langue maternelle! – une foule de livres, d'histoires, de disques, de sites Internet et autres. On ne pourrait d'ailleurs dire que le fait que l'espéranto soit enseigné dans plus de 150 universités, de la France au Vietnam, de la Chine au Costa Rica, constitue une coïncidence. Il est erroné de concevoir l'espéranto comme une langue égale à elle-même, cristallisée au moment de sa première divulgation; à un idiome pas praticable, lié à l'application mécanique de règles, et susceptible d'être préjudiciable à la santé; à un vrai OGM des langues, dont l'apprentissage – anodin en apparence seulement – pourrait entraîner à long terme qui sait quelles maladies dangereuses pour la santé. L'espéranto est indéniablement une langue construite, mais d'une manière pas très différente de ce qui s'est passé tôt ou tard dans toutes les autres langues. La différence est que, dans le cas de ces dernières, une réflexion sur leur structure et sur leur «devoir-être» a eu lieu *a posteriori*, tandis que la *lingvo internacia* a été systématisée et généralisée même avant sa parution, par un clairvoyant médecin de Varsovie, L.L. Zamenhof, qui a identifié avec ingéniosité au sein de nombreuses langues toutes les caractéristiques lesquelles selon lui devait posséder une langue laquelle tout le monde pourrait apprendre de façon réaliste et rapide. Zamenhof était convaincu que la guerre et la violence naissaient d'un énorme malentendu, c'est-à-dire de l'impossibilité de communiquer avec les autres gens. Si seulement l'humanité avait décidé de parler une même L2, on aurait peut être pu éviter l'abus et la discrimination afin de donner place à un nouveau monde, dans lequel chacun – avec respect envers les différentes origines – se trouverait sur un même plan d'égalité. L'espéranto naît de la volonté de se positionner à côté des autres langues – toutes aussi belles et méritantes, comme leurs locuteurs – et non de les remplacer.

L'espéranto n'est pas mort à sa naissance, mais il a bon pied bon œil. Dans un monde qui change jour après jour, l'espéranto ne peut certainement pas rester spectateur. Par conséquent, il évolue sur le même chemin que les autres langues.²

Bien sûr, il y a des règles assez strictes, qui doivent assurer son unité, face aux dangers encourus par chaque locuteur qui pourrait créer arbitrairement son propre *ido*.³ Une certaine intransigeance se rendait nécessaire dans les décennies passées, lorsque l'incapacité de pratiquer la langue au quotidien – en raison de sa faible diffusion – imposait un strict respect de toutes les règles afin d'éviter tout équivoque à un ajustement éventuel quelconque envers les différentes langues nationales. Cependant, l'espéranto aujourd'hui est en train de tirer profit des nouvelles technologies, qui permettent à ses disciples – n'importe où qu'ils se trouvent – de le lire et de l'écrire, de le parler et de l'écouter. Cela arrive grâce à Internet et à la radio par satellite, 24 heures sur 24. Avant, on pouvait le pratiquer uniquement avec les membres de l'association locale (lesquels étaient néanmoins pour la plupart des compatriotes), avec d'éventuels correspondants ou à l'occasion d'un voyage à l'étranger. Actuellement, il suffit d'avoir un accès à Internet pour trouver sur *Skype*, *Ipernity* et *Facebook* des centaines de milliers d'espérantistes dans le monde entier. À travers le Web, *Esperantujo* est devenue une réalité (quoique virtuelle), qui devient de plus en plus bien établie et qui permet de connaître, de la langue internationale, non seulement les règles théoriques, mais aussi l'utilisation pratique. Il n'y a pas très longtemps, l'espéranto était considéré comme un défi difficile à gagner, mais à présent il devient

– de plus en plus – une langue vivante. En espéranto, on rit et on se fâche, on tombe amoureux et on travaille : cela rend le respect des règles moins strict, parce que, plus le nombre d'utilisateurs augmente (et c'est la tendance actuelle), plus il est difficile pour un seul locuteur d'influencer avec ses propres erreurs – même si celles-ci commises de bonne foi – le langage des autres. Aujourd'hui, on peut apprendre l'espéranto, comme toutes les langues naturelles, même sans faire l'étude de sa grammaire (les 16 célèbres règles), simplement en l'utilisant dans des situations courantes de la vie quotidienne : compréhension orale, production orale, compréhension écrite, production écrite. Il suffit de pratiquer ces quatre compétences pour l'apprendre en l'espace de quelques mois (et sur le bout des doigts, grâce à sa surprenante régularité). L'espéranto n'est pas plus, ou n'est plus seulement, un instrument à la disposition des *samideanoj*, même persécutés par les nazis presque comme une secte dangereuse. Actuellement, on peut le parler et l'utiliser comme n'importe quelle autre LE, en soutenant des examens et en y travaillant, sans nécessairement en connaître l'histoire ni en embrasser l'idéologie.

Tout cela est primordial – il est certain – envers une *humanisation* de l'espéranto, qui pourrait se révéler son plus précieux allié en vue d'une renaissance bien méritée au niveau international. Au seuil du troisième millénaire, l'espéranto est une langue vivante plus que jamais : consciente et fière de son passé et des acteurs qui ont tracé son histoire. Mais décidée de jeter un nouveau regard sur l'avenir.

Ce qu'ignorent les nombreux détracteurs de l'espéranto est qu'il détient, depuis sa naissance, sa propre phraséologie, qui est un élément clé de chaque langue autre que *basic* ou *html*. Certaines expressions (*krokodili, kiomas ?, tio estas volakupaĵo*) sont propres à l'espéranto et n'existent pas dans les autres langues : confirmation que l'espéranto sait briller de sa propre lumière. Dans cette étude, j'ai aussi bien l'intention de me concentrer plutôt sur quelques usages verbaux, qui affleurent dans la langue.

L'espéranto – et c'est là que réside sa spécificité – est une langue qui a une double nature : l'indo-européenne (car il s'inspire des langues principales de l'Ancien Monde) et l'agglutinante, qui le rend plus proche de certaines langues orientales, et qui permet en plus – avec une incroyable facilité – de former de nouveaux mots, pour exprimer de fines nuances de la pensée, de façon claire et non équivoque :

En-lit-ig-i «aller au lit», littéralement «s'enlitiser»

Amor-um-emo «propension à faire l'amour»

Atent-ig-inta «de celui qui a fait remarquer»

Pli-bel-ig-ant-i «être un homme qui augmente la beauté des personnes»

Tio donac-ig-it-us al mi, «quelqu'un aurait fait en sorte que d'autres me fassent ce cadeau»,

et de même en continuant, en condensant tout en un seul mot, sans mettre de limites à la providence (et à l'imaginaire).

Toutefois, ces dernières années, on se rend compte que cette façon de parler, bien que correcte, est un peu trop schématique et artificielle ; que, dans une langue qui souhaite être facile à comprendre à toutes les latitudes, il se peut que ce ne soit pas un crime d'utiliser des expressions idiomatiques, si cela permet de concentrer en deux mots des concepts complexes – mais communs à toutes les nations – qui nécessiteraient autrement de longues périphrases et explications.

Nous sommes en train de voir la naissance et la propagation, par conséquent, de quelques expressions que chaque pays, dans ce monde globalisé, utilise de manière presque identique. On utilise des verbes d'usage très courant (*fari, doni, lavi, preni, salti, perdi...*), qui, en combinaison avec des noms spécifiques, prennent des nuances sémantiques

particulières. Cette tendance vient du bas, et non du haut : il s'agit d'un besoin communicatif qui a à voir avec l'efficacité stylistique et avec des besoins de variatio dans un même texte. Cela va de pair avec les préceptes de Zamenhof, qui a été le premier à publier un recueil de proverbes et dictons «internationaux» (*konstrui kastelojn en aero, meti trabojn sur la vojo, el la neceseco oni devas fari virton, kapti iun ĉe l'freŝa faro, batadi la venton...*) à la disposition des locuteurs.

Là où les langues sont – pour une large part – d'accord entre elles (*fari bruon, kribi pri venko, perdi la parolfadenon*), notamment en cas de phrases extraites de la Bible (*lavi al si la manojn pri io, semi venton, ĵeti perlojn antaŭ la porkojn*) ou d'autres livres connus un peu partout (voir *batadi la venton*, dans *Don Quichotte*), la forme en question est acceptée en espéranto tout court ou avec des modifications mineures.

Dans tous les cas dans lesquels les langues diffèrent par l'utilisation du verbe, on préfère la forme la plus simple ou la plus logique (*doni rabaton, esprimi deziron*), plutôt que la plus idiomatique (**fari rabaton, *fari deziron*, comme disent la moitié des gens). Lorsque les divers pays utilisent des expressions très différentes, l'espéranto prend la voie la plus facile et renonce à l'idiomatisme. Le temps montrera les résultats de cette tendance, en imposant l'utilisation de certaines expressions au détriment de certaines autres, selon une évolution linguistique très similaire à celle de toutes les autres langues naturelles, dans les rangs desquels ne pourrait pas manquer l'espéranto.

Passons en revue toute la liste pour voir les choix (ou plutôt les lignes directrices) de la *lingvo internacia* en ce qui concerne sa phraséologie :

Amindumi (*ital.* fare la corte; *fr.* faire la cour; *angl.* to make eyes (at someone); *gr.* κάνω κόρτε)

Aĉeti katon en sako (*ital.* comprare a scatola chiusa; *fr.* acheter chat en poche; *angl.* to buy a pig in the poke; *gr.* πάρνω γουρούνι στο σακί)

*Batadi la venton** (*ital.* combattere coi mulini a vento; *fr.* combattre contre des moulins à vent; *angl.* to tilt at windmills; *gr.* πολεμάω ανεμόμυλους)

Borsludi (*ital.* giocare in borsa; *fr.* jouer à la bourse; *angl.* to play the stock market; *gr.* παίζω στο χρηματιστήριο)

Doni (fari) ekzemplojn (*ital.* fare degli esempi; *fr.* faire quelques exemples; *angl.* to give examples; *gr.* δίνω μερικά παραδείγματα)

Doni atenton (*ital.* fare attenzione; *fr.* faire attention; *angl.* to give/pay attention; *gr.* δίνω προσοχή)

Doni bonajn fruktojn (*ital.* dare buoni frutti; *fr.* porter des fruits; *angl.* to bear fruit; *gr.* αποδίδω [= to carry out] καρπούς)

Doni feston (*ital.* dare/fare una festa; *fr.* donner une partie; *angl.* to give/throw a party; *gr.* κάνω ένα πάρτι)

Doni ĝenon (*ital.* dare fastidio; *fr.* déranger; *angl.* to bother; *gr.* ενοχλώ [= to bother])

Doni gravecon (*ital.* dare importanza; *fr.* donnez de l'importance; *angl.* to give importance; *gr.* δίνω σημασία)

Doni lekciojn (*ital.* dare/fare lezioni; *fr.* donner des leçons; *angl.* to give lessons; *gr.* παραδίδω μαθήματα [= to give out])

Doni rabaton (*ital.* fare uno sconto; *fr.* faire une réduction; *angl.* to give a discount; *gr.* κάνω [= το μαγε] μία έκπτωση)

Doni trarigardon (*ital.* dare un'occhiata; *fr.* jeter un coup d'œil; *angl.* to take a look; *gr.* ρίχνω [= to throw] μία ματιά)

Doni zorgojn (*ital.* dare preoccupazioni; *fr.* causer des soucis; *angl.* to give/cause trouble; *gr.* ανησυχώ)

Dormi kiel ŝtono (*ital.* dormire come un ghio; *fr.* ronfler comme un orgue; *angl.* to sleep like a pig; *gr.* κοιμάμαι σαν βόδι)

Du plus du faras kvar (*ital.* due più due fa quattro; *fr.* deux plus deux font quatre; *angl.* two plus two equals four; *gr.* δύο και δύο κάνει τέσσερα)

El la neceseco oni devas fari virton* (*ital.* fare di necessità virtù; *fr.* faire de la nécessité une vertu ; *angl.* to make a virtue of necessity; *gr.* κάνω την ανάγκη φιλοτιμία)

Eltiri avantaĝon (*ital.* trarre vantaggio; *fr.* profiter de; *angl.* to benefit from; *gr.* επωφελούμαι)

Eltiri citaĵon (*ital.* fare/trarre una citazione; *fr.* faire/dessiner une citation; *angl.* to draw a citation; *gr.* κάνω παράθεση)

Eltiri (fari) konkludojn (*ital.* trarre delle conclusioni; *fr.* tirer des conclusions; *angl.* to draw conclusions; *gr.* βγάζω συμπεράσματα)

Eltiri (fari) profiton (*ital.* trarre profitto; *fr.* tirer du profit; *angl.* to draw a profit; *gr.* βγάζω κέρδος)

Esprimi deziron (*ital.* esprimere un desiderio; *fr.* faire un vœu; *angl.* to make a wish; *gr.* κάνω [= to make] μία ευχή)

Falĉi la herbon sub ies piedoj (*ital.* tagliare l'erba sotto i piedi di qualcuno; *fr.* couper l'herbe sous le pied de quelqu'un; *angl.* to cut the ground from under somebody's feet; *gr.* κόβω τα πόδια)

Fali el la nuboj (*ital.* cadere dalle nuvole; *fr.* tomber des nuages; *angl.* to fall from the clouds; *gr.* πέφτω από τα σύννεφα)

Fali en mizeron (*ital.* cadere in miseria; *fr.* tomber dans la pauvreté; *angl.* to fall into poverty; *gr.* πτωχεύω)

Faligi la proponon (*ital.* far cadere la proposta; *fr.* laisser tomber la proposition; *angl.* to drop the proposal; *gr.* απορρίπτω μια πρόταση)

Fari (preni) decidon (*ital.* prendere la decisione; *fr.* prendre la décision; *angl.* to make the decision; *gr.* παίρνω [= to take] μία απόφαση)

Fari apelacion (*ital.* fare ricorso; *fr.* lancer un appel; *angl.* to make an appeal; *gr.* κάνω ένσταση)

Fari bilancon (*ital.* fare un bilancio; *fr.* faire un bilan; *angl.* to make a balance; *gr.* κάνω απολογισμό)

Fari bonan impreson (*ital.* fare una buona impressione; *fr.* faire une bonne impression; *angl.* to make a good impression; *gr.* κάνω καλή εντύπωση)

Fari bruon (*ital.* fare rumore; *fr.* faire du bruit; *angl.* to make noise; *gr.* κάνω θόρυβο)

Fari demandon (*ital.* fare una domanda; *fr.* poser une question; *angl.* to ask a question; *gr.* κάνω μία ερώτηση)

Fari donacon (*ital.* fare un regalo; *fr.* faire un cadeau; *angl.* to give a present; *gr.* κάνω ένα δώρο)

Fari ekskurson (*ital.* fare una gita; *fr.* faire une excursion; *angl.* to take a trip; *gr.* κάνω μία εκδρομή)

Fari foton (*ital.* fare una foto; *fr.* prendre une photo; *angl.* to take a picture; *gr.* βγάζω/τραβώ [= to draw] μία φωτογραφία)

Fari itineron (*ital.* fare un percorso; *fr.* prendre une voie; *angl.* to take a route; *gr.* κάνω μία διαδρομή)

Fari komplimentojn (*ital.* fare complimenti; *fr.* faire des caprices; *angl.* to stand on ceremony; *gr.* κάνω νάζια)

Fari komplimenton (*ital.* fare un complimento; *fr.* faire un compliment; *angl.* to make a compliment; *gr.* κάνω ένα κομπλιμέντο)

Fari kontribuon (*ital.* dare un contributo; *fr.* offrir son aide; *angl.* to make a contribution; *gr.* δίνω [= to give] τη συμβολή/τη συνεισφορά μου)

Fari monon (*ital.* fare soldi; *fr.* faire de l'argent; *angl.* to make money; *gr.* κάνω/βγάζω [= to draw] λεφτά)

Fari negocon (*ital.* fare un affare; *fr.* faire une bonne affaire; *angl.* to make a deal; *gr.* κάνω μια καλή αγορά)

Fari notojn (*ital.* prendere appunti; *fr.* prendre des notes; *angl.* to take/make notes; *gr.* παίρνω/κρατώ σημειώσεις)

Fari paŝon (*ital.* fare un passo; *fr.* faire un pas; *angl.* to take a step; *gr.* κάνω ένα βήμα)

- Fari riverencon** (*ital.* fare un inchino; *fr.* faire la révérence; *angl.* to take a bow; *gr.* κάνω υπόκλιση)
- Fari saltojn pro ĝojo** (*ital.* fare i salti di gioia; *fr.* sauter de joie; *angl.* to jump for joy; *gr.* πηδῶ [= to jump] απ'τη χαρά μου)
- Fari salton antaŭen** (*ital.* fare un balzo in avanti; *fr.* faire un bond en avant; *angl.* make a leap forward; *gr.* κάνω άλμα/άλματα μπροστά)
- Fari ŝercon** (*ital.* fare uno scherzo; *fr.* faire une blague; *angl.* to make a joke; *gr.* κάνω μία πλάκα)
- Fari skandalon** (*ital.* fare scandalo; *fr.* creer un scandal; *angl.* to create a scandal; *gr.* προκαλώ [= to cause] σκάνδαλο)
- Fari veton** (*ital.* fare una scommessa; *fr.* parier; *angl.* to lay/put/make a bet; *gr.* βάζω [= to put] ένα στοιχημα)
- Fari vojaĝon** (*ital.* fare un viaggio; *fr.* faire un voyage; *angl.* to take a trip; *gr.* κάνω ένα ταξίδι)
- Havi efekton** (*ital.* avere/fare effetto; *fr.* faire son effet; *angl.* to have an effect/to be effective; *gr.* ὄρω [= to act])
- Havi paciencon** (*ital.* portare/avere pazienza; *fr.* faire patience; *angl.* to be patient; *gr.* έχω [= to have] /κάνω [= to make] υπομονή)
- Havi sencon** (*ital.* avere senso; *fr.* avoir du sens; *angl.* to make sense; *gr.* έχω/βγάζω [= to drop] νόημα)
- Iri kun la plumbo en la piedoj** (*ital.* andarci coi piedi di piombo; *fr.* aller avec des pieds de plomb; *angl.* to go with feet of lead; *gr.* -)
- ĵeti la monon tra la fenestroj** (*ital.* buttare i soldi dalla finestra; *fr.* jeter l'argent par la fenêtre; *angl.* to throw money down the drain; *gr.* πετάω λεφτά από το παράθυρο)
- ĵeti perlojn antaŭ la porkojn** (*ital.* gettare le perle ai porci; *fr.* jeter des perles devant des porceaux; *angl.* to cast pearls before swine; *gr.* ρίχνω τα μαργαριτάρια μπροστά στα γουρούνια)
- Kapti iun kun la peko en la mano / ĉe l'freŝa faro*** (*ital.* cogliere in flagrante/con le mani nel sacco; *fr.* prendre quelqu'un en flagrant délit; *angl.* to catch red-handed; *gr.* πιάνω στα πράσα/επάυτοφόρω)
- Kapti la okazon** (*ital.* cogliere l'occasione; *fr.* profiter de l'occasion; *angl.* to take the opportunity; *gr.* δρώττομαι της ευκαιρίας)
- Konstrui kastelojn en aero** (*ital.* fare castelli in aria; *fr.* construire des chateaux en Espagne; *angl.* to build castles in the air; *gr.* χτίζω πύργους στον αέρα/χτίζω παλάτια στην άμμο)
- Krii pri venĝo** (*ital.* gridare vendetta; *fr.* crier vengeance; *angl.* cry revenge; *gr.* φωνάζω για εκδίκηση)
- Krii pri venko** (*ital.* gridare vittoria; *fr.* crier victoire; *angl.* to cry victory; *gr.* φωνάζω για νίκη)
- Lavi al si la manojn pri io** (*ital.* lavarsene le mani; *fr.* se laver les mains de qch; *angl.* to wash one's hands of something; *gr.* νίπτω τας χείρας μου)
- Lavi la tukojn** (*ital.* fare il bucato; *fr.* faire la lessive; *angl.* to do laundry; *gr.* βάζω μπουγάδα)
- Levi sian manon kontraŭ iu** (*ital.* alzare le mani su qualcuno; *fr.* lever/porter la main sur...; *angl.* to lay hands on...; *gr.* σηκώνω χέρι πάνω σε...)
- Ludi kun la fajro** (*ital.* scherzare col fuoco; *fr.* jouer avec le feu; *angl.* playing with fire; *gr.* παίζω με τη φωτιά)
- Ludi kun la morto** (*ital.* scherzare con la morte; *fr.* plaisanter avec la mort; *angl.* to joke with death; *gr.* παίζω με το θάνατο)
- Ludi rolon** (*ital.* giocare un ruolo; *fr.* jouer un rôle; *angl.* to play a role; *gr.* παίζω ρόλο)
- Meti finon** (*ital.* porre/mettere fine; *fr.* mettre fin; *angl.* to put an end; *gr.* βάζω ένα τέλος/ένα τέρμα)
- Meti ion je ies dispono** (*ital.* mettere a disposizione; *fr.* mettre à disposition; *angl.* to make something available to someone, to place something at one's disposal; *gr.* βάζω στη διάθεση)
- Meti trabojn sur la vojo*** (*ital.* mettere i bastoni tra le ruote; *fr.* mettre des bâtons dans les rues; *angl.* to put a spoke in sb.'s wheel; *gr.* -)

Mordi al si la manojn (*ital.* mordersi le mani; *fr.* s'en mordre les doigts; *angl.* to kick oneself; *gr.* -)

Morti pro la deziro pri io (*ital.* morire dalla voglia di; *fr.* mourir d'envie de; *angl.* to be dying to...; *gr.* πεθαίνω απ'την αγωνία να...)

Pendi de hareto / sur fadeno (*ital.* essere appeso a un filo; *fr.* être suspendu par un fil; *angl.* to be hanging by a thread; *gr.* κρέμομαι από μία κλωστή)

Perdi la parolfadenon (*ital.* perdere il filo del discorso; *fr.* perdre le fil de son discours; *angl.* to lose the thread (of what one was saying); *gr.* χάνω το νήμα της συζήτησης)

Plekti intrigon (*ital.* ordire un inganno; *fr.* tracer une déception; *angl.* to plot a deception; *gr.* εξυφαίνω ένα τέχνασμα)

Porti funebnon (*ital.* portare il lutto; *fr.* porter le deuil; *angl.* to wear/be in mourning; *gr.* φοράω πένθος)

Porti koleron (*ital.* portare rancore; *fr.* porter une rancune; *angl.* to bear a grudge; *gr.* κρατάω [= to hold] κακία)

Porti nomon (*ital.* portare un nome; *fr.* porter un nom; *angl.* to bear a name; *gr.* φέρω ένα όνομα)

Prendi la matenmanĝon (*ital.* fare colazione; *fr.* prendre le petit-déjeuner; *angl.* to take/have breakfast; *gr.* παίρνω πρωινό)

Preni (por si) la liberon (*ital.* prendersi la libertà; *fr.* prendre la liberté; *angl.* to take the liberty; *gr.* παίρνω την ελευθερία)

Preni (sur sin) la ĝenon (*ital.* prendersi il disturbo; *fr.* prendre la peine; *angl.* to take the trouble; *gr.* μπαίνω [= to enter] στον κόπο)

Preni banon (*ital.* fare il bagno; *fr.* prendre un bain; *angl.* to take a bath; *gr.* κάνω [= to do] μπάνιο/παίρνω το μπάνιο μου)

Preni freŝaeran spiron (*ital.* prendere una boccata d'aria fresca; *fr.* prendre une bouffée d'air frais; *angl.* to take a breath of fresh air; *gr.* παίρνω μία ανάσα φρέσκο αέρα)

Preni je la mano (*ital.* prendere per mano; *fr.* prendre par la main; *angl.* to take by the hand; *gr.* παίρνω απ'το χέρι)

Preni la riskon (*ital.* correre un rischio; *fr.* prendre un risque; *angl.* to take/run a risk; *gr.* παίρνω [= to run] ένα ρίσκο)

Preni lecionojn (*ital.* prendere lezioni; *fr.* prendre des leçons; *angl.* to take lessons; *gr.* κάνω [= to do] μαθήματα)

Preni paperon kaj skribilon (*ital.* prendere carta e penna; *fr.* prendre un stylo et du papier; *angl.* to take a pen and paper; *gr.* παίρνω χαρτί και καλαμάρι)

Preni respondecon (*ital.* prendersi una responsabilità; *fr.* prendre une responsabilité; *angl.* to take responsibility; *gr.* παίρνω μια ευθύνη)

Preni sian sorton en siajn manojn (*ital.* prendere il destino tra le mani; *fr.* prendre le destin dans ses mains; *angl.* to take fate in one's hands; *gr.* παίρνω την τύχη στα χέρια μου)

Presti deĵoron (*ital.* prestare servizio; *fr.* servir; *angl.* to serve; *gr.* υπηρετώ)

Promesi orajn montojn (*ital.* promettere mari e monti; *fr.* promettre monts et merveilles; *angl.* to promise the earth; *gr.* τάζω λαγούς με πετραχήλια)

Reciti laŭdojn (*ital.* tessere le lodi; *fr.* tisser ses louanges; *angl.* to weave one's praises; *gr.* πλέκω [= to weave] το εγκώμιο κάποιου)

Rigardi al la maro (*ital.* dare sul mare; *fr.* donner sur la mer; *angl.* to overlook the sea; *gr.* βλέπω στη θάλασσα)

Rigardi tenere (*ital.* fare gli occhi dolci; *fr.* faire les yeux doux; *angl.* to make sheep's eyes; *gr.* γλυκοκοιτάζω)

Ripozi sur siaj lauroj (*ital.* dormire sugli allori; *fr.* reposer sur leurs lauriers; *angl.* to rest on one's laurels; *gr.* επαναπαύομαι στις δάφνες μου)

Rompi kun iu (*ital.* rompere con qualcuno; *fr.* rompre avec quelqu'un; *angl.* to break up with someone; *gr.* τα χαλάω [= to spoil] με κάποιον)

Rompi la faston (*ital.* rompere/spezzare il digiuno; *fr.* rompre le jeûne; *angl.* to break the fast; *gr.* χαλώ [= to spoil] / διακόπτω [= to interrupt] τη νηστεία)

Rompi la glacion (*ital.* rompere il ghiaccio; *fr.* briser la glace; *angl.* to break the ice; *gr.* σπάζω τον πάγο)

Rompi rilatojn (*ital.* rompere i rapporti; *fr.* rompre ses relations; *angl.* to break off relations; *gr.* διακόπτω [= to interrupt] τις σχέσεις)

Salti al la okuloj (*ital.* saltare agli occhi; *fr.* sauter aux yeux; *angl.* to hit one in the face; *gr.* βγάζω [= to drop] μάτι)

Semi malamon / malkonkordon (*ital.* seminare odio/discordia; *fr.* semer la haine/la discorde; *angl.* to sow hatred/discord; *gr.* σπέρνω το μίσος/τη διχόνοια)

Semi venton (*ital.* seminare vento; *fr.* semer le vent; *angl.* sow the wind; *gr.* σπέρνω τον άνεμο)

Sendi al la diablo (*ital.* mandare al diavolo; *fr.* envoyer à l'enfer; *angl.* to send to hell; *gr.* στέλνω στο διάολο/διαολοστέλνω)

Sendi al la transmondo (*ital.* mandare all'altro mondo; *fr.* envoyer dans un autre monde; *angl.* to send to another world; *gr.* στέλνω στον άλλο κόσμο)

Sin provizi per benzino (*ital.* fare benzina; *fr.* prendre de l'essence, mettre de l'essence; *angl.* to gas up the car; *gr.* βάζω [= to put] βενζίνη)

Teksi rilatojn (*ital.* tessere relazioni; *fr.* construire des relations; *angl.* to build relationships; *gr.* οικοδομώ σχέσεις)

Trafi de Scilo al Ĥaribdo (*ital.* cadere dalla pentola nella brace; *fr.* tomber de Charybde en Scylla; *angl.* to jump out the frying pan into the fire; *gr.* από τη Σκύλλα στη Χάρυβδη/πάω από το κακό στο χειρότερο)

Tranĉi la proviantojn (*ital.* tagliare i viveri; *fr.* couper les vivres; *angl.* to cut off sb.'s lifeline of supplies; *gr.* -)

Tranĉi la straton (*ital.* tagliare la strada; *fr.* couper la route; *angl.* to cut off someone; *gr.* κόβω το δρόμο)

Tuŝi la ĉielon per unu fingro (*ital.* toccare il cielo con un dito; *fr.* toucher le ciel avec un doigt; *angl.* to touch the sky with a finger; *gr.* πετώ [= to fly] στα σύννεφα)

Tuŝi la fundon (*ital.* toccare il fondo; *fr.* toucher le fond; *angl.* to hit rock bottom; *gr.* πιάνω [= to catch] πάτο)

Tuŝi temon (*ital.* toccare un argomento; *fr.* aborder un sujet; *angl.* to touch on a topic; *gr.* αγγίζω ένα θέμα)

Veki intereson/scivolon/suspekton/emocion (*ital.* destare interesse/curiosità/sospetto/emozione; *fr.* susciter l'intérêt/éveiller la curiosité/éveiller les soupçons/susciter l'émotion; *angl.* arouse interest/curiosity/suspicion/emotion; *gr.* ξυπνώ το ενδιαφέρον/την περιέργεια)

Dans ma recherche, j'ai classifié plusieurs des idiomatismes les plus fréquents en espéranto, tirés de dictionnaires ou d'archives électroniques de revues. Ils ont été confrontés à autant d'idiomatismes aussi bien en italien, qu'en français, en anglais et en grec moderne. Il est inutile de souligner que les expressions marquées par un plus grand nombre de «drapeaux» sont en fait les plus répandues même en espéranto, ainsi que (paradoxalement) celles qui en sont totalement dépourvues. Dans ces derniers cas (*amindumi*, *sin provizi per benzino*, *lavi la tukojn*, *reciti laŭdojn*) on trouve évidemment que l'espéranto peut exprimer une certaine idée d'une manière plus conventionnelle et plus économique, en renonçant à l'introduction d'une expression nationale de trop, qui pourrait compliquer plutôt que faciliter la compréhension. Dans quelques cas, sont attestées plus de variantes, qui sont également en taxes d'utilisation, comme ça arrive souvent dans les langues nationales: *eltiri (fari) profiton*, *eltiri (fari) konkludojn*, *fari (preni) decidon*, *doni (fari) ekzemplojn*. En cas de doute, la grande nouvelle de ces dernières années est que l'utilisateur de l'espéranto – même celui qui n'est pas en possession d'un dictionnaire exhaustif – peut facilement vérifier (et en temps réel, comme j'ai fait moi-même) la présence ou l'absence en espéranto de certaines expressions idiomatiques. Vous pouvez trouver des traces de

nombreuses expressions à travers un simple moteur de recherche; à travers cette action, qui prend le nom de *guglado* (de *Google*), on peut chercher dans la mer d'informations que constitue la Toile (naturellement en visitant des sites officiels, écrits en espéranto par des personnes compétentes, et non sur des simples *blogs*), l'*alter ego* de l'expression à contrôler.

En plus des moteurs de recherche traditionnels, qui permettent notamment d'évaluer la fréquence de différentes expressions et d'obtenir aussi des conseils dans le cas d'une petite inexactitude faite au moment de saisie.

On peut trouver dans le réseau d'excellents dictionnaires, tels que ceux d'émile Grosjean-Maupin (pour le français) et de Carlo Minnaja (pour l'italien). Sans parler d'archives entières de journaux, magazines, nouvelles et romans de *Google Recherche de Livres*, de nombreux livres électroniques rapidement téléchargeables, prêts à répondre aux préoccupations des étudiants qui se poseraient des questions. En outre, il existe de nombreuses études parmi lesquelles quelques-unes sont déjà disponibles, ce qui, bientôt, permettra – d'une manière moins empirique – de résoudre tous les questionnements linguistiques. Citons notamment les multilingues *Reta Vortaro* et le *Hejma Vortaro*, dictionnaire de la vie domestique en quinze langues. Parmi les études les plus récentes, se distingue l'ambitieux *Bonlingva Vortaro*, qui possède la collaboration de quelques-unes des personnalités les plus éminentes, dont le but est d'indiquer quelles utilisations sont considérées comme étant plus stylistiquement correctes, et d'autre part quelles sont à éviter. A travers cette «bibliothèque» virtuelle, faite de dictionnaires et de manuels, de magazines et de livres, que chacun – à l'époque de l'*e-book* – peut facilement avoir sous la main (et mène également ci-dessous), les utilisateurs peuvent améliorer leur niveau de connaissance de l'espéranto beaucoup plus facilement qu'auparavant. Cela permettra de standardiser les habitudes linguistiques et lexicales, en soulignant les plus recommandables, partagées par toute la ville de *Esperantujo*. Internet sera l'outil – tout comme il est arrivé autrefois, grâce à la radio et à la télé, dans le cas de l'italien et d'autres langues nationales – qui normalisera à nouveau l'espéranto et qui lui ouvrira de nouveaux horizons, inimaginables il y a quelques années.

Aujourd'hui plus que jamais, l'espéranto est une langue «vivante» et «en devenir». Elle n'a jamais été aussi stable qu'elle l'ait de nos jours, animée par des dynamiques «humaines», qui le placent aux côtés des langues «naturelles» du monde. Après les difficultés des dernières décennies, en dépit de nombreuses tentatives de dévalorisation et de dénigrement, l'espéranto a survécu à chaque tempête et, dans un monde de plus en plus appelé à devenir un village planétaire, grâce à l'enthousiasme de ses partisans, il est en train de fleurir, en couronnant le rêve de ceux qui ont consacré leur vie entière à sa cause, en aspirant à un monde dans lequel on pourrait vraiment se sentir tous égaux. Car en connaissant et en parlant l'espéranto, partout dans le monde, on peut être jugé pour ce qu'on croit et ce que l'on dit, au lieu d'être étiqueté et discriminé – comme il arrive trop souvent dans un monde linguistiquement mal équilibré en faveur de certaines élites – par le biais de la langue.

Notes

¹<http://www.sigmalive.com/simerini/news/social/369523>

²Avec différents registres et styles, avec un langage journalistique spécifique, même avec un langage argot employé par les jeunes, mais incompréhensible par les personnes âgées.

³Beaucoup de personnes ont eu l'ambition d'apporter des améliorations à la langue conçue par Zamenhof, mais aucun descendant (*ido*, en espéranto), aucune de ces versions révisées ne s'est révélée meilleure que l'espéranto original.

À propos de l'auteur

Adresse de contact

Roberto Pigo

Email / Retadreso: esperob79@gmail.com.

Dottore di ricerca in Scienze dell'antichità (Università degli Studi di Udine).

Docente di Lingua e Letteratura Italiana nei licei della Repubblica di Cipro.

Eleftheria Papakosta

Email: eripapakosta@cybee.com.cy

Dottore in Lingua e Letteratura Italiana (Università Aristotele di Salonicco).

Docente di Lingua e Letteratura Italiana nei licei della Repubblica di Cipro.

Copyright

© 2012 Roberto Pigo & Eleftheria Papakosta. Publié en Italie. Certains droits réservés.

Bibliographie

- Cherpillod A. (2010). *Proverbaro tutmonda*, Courgenard, La Blanchetière.
- Fiedler S. (1998). 'Esperanto phraseology: classification and usage', in *EUROPHRAS '97: Phraseology and Paremiology*, Bratislava, Akadémia PZ, pp. 96-101.
- Fiedler S. (1999). *Plansprache und Phraseologie: empirische Untersuchungen zu reproduziertem Sprachmaterial im Esperanto*, Lang, Frankfurt am Main.
- Fiedler S. (2002). *Esperanta frazeologio*, Rotterdam, Universala Esperanto Asocio.
- Minnaja C. (1966). *Vocabolario Italiano-Esperanto*, CoEdEs, Milano (version électronique www.swahili.it/glossword/index.php?a=index&d=2)
- Dictionnaires en ligne de l'italien, français, anglais et grec moderne*